

## Une séance pour promouvoir la lecture en classe de seconde, dans le cadre de l'étude de l'argumentation.

Dans le cadre d'une séquence de seconde consacrée à l'objet d'étude: « démontrer, convaincre et persuader », j'ai orienté le travail de la classe sur le thème d'autrui, à partir de la problématique suivante: « prendre en compte l'autre dans sa singularité et dans son altérité ».

Une partie du travail mené concernait l'argumentation éditoriale, l'objectif était de réfléchir à la prise en compte du lecteur à travers les exemples de plusieurs collections chez différents éditeurs. La séance concernée s'est déroulée au CDI, les élèves avaient à effectuer un choix de lecture cursive parmi différents titres proposés sur le thème de l'autre (d'autres thèmes pourraient être abordés, en fonction de l'orientation choisie pour l'objet d'étude « démontrer, convaincre et persuader). Les élèves devaient réfléchir aux raisons de leur choix à partir du questionnaire suivant, et ils pouvaient poser les questions qu'ils souhaitaient à la documentaliste ou à moi-même:

- ◆ Quelle oeuvre as-tu choisie?
- ◆ Quels éléments du paratexte ont orienté ton choix?
- ◆ Repère une collection qui t'a marqué. En quoi est-elle marquante?
- ◆ As-tu écarté d'emblée certains livres? Pourquoi?
- ◆ Que penses-tu du choix de l'illustration de première de couverture de l'oeuvre que tu as choisie?
- ◆ L'état matériel du livre a-t-il influencé ton choix?

Le choix du livre constituait une étape importante de ce travail: le rapport personnel à l'oeuvre commençait dès ce moment. Les élèves se sont montrés sensibles à l'argumentation éditoriale et les différentes stratégies les ont intéressés, notamment la dimension d'exigence littéraire de la collection blanche chez Gallimard avec l'exemple de *l'Elégance du hérisson* de Muriel Barbery ou encore l'ouverture aux littératures étrangères proposée par les éditions Actes Sud avec un roman comme *La Formule préférée du professeur*. L'objectif est de sensibiliser les élèves à une démarche raisonnée dans le choix de leurs lectures afin qu'il la reproduise lorsqu'ils se rendent dans une librairie ou dans une bibliothèque. Par ailleurs d'autres élèves, moins bons lecteurs, ont apprécié de découvrir des collections jeunesse adaptées à leurs attentes, comme par exemple *Une Adolescence douce-amère* d'Anne Castries dans la collection « Confessions » aux éditions De La Martinière.

Cette approche permet de proposer une lecture cursive « unique » pour chaque élève et elle favorise les discussions des élèves autour de la littérature, certains élèves connaissaient quelques oeuvres et ont ainsi pu compléter la brève présentation que nous avons faites par leurs propres expériences.

Pour rendre compte de leur lecture, les élèves avaient à la faire partager à travers un article critique. Ils étaient assez libres dans la construction, mais nous avons convenu d'une contrainte à respecter: il était impératif de s'adresser à un lecteur et de lui faire partager des impressions de lecture. J'ai pu constater qu'un grand nombre d'articles témoignaient d'un plaisir de lire.

Pour la présentation les élèves avaient à utiliser un traitement de texte, et ils devaient illustrer leur écrit en scannant la couverture du livre qu'ils avaient lu. L'utilisation de l'informatique a permis de les intéresser car la présentation différait de celle qui est habituellement attendue.

Par la suite, les élèves ont été valorisés par l'exposition de leurs travaux au CDI. Ils ont ainsi pu faire part de leurs lectures à des camarades d'autres classes, ce qui rejoignait la perspective de mon objectif pour ce travail: faire de la lecture un véritable échange. La dimension argumentative se retrouvait dans les stratégies éditoriales et les élèves avaient à leur tour à mettre en oeuvre une argumentation à travers leurs écrits.

Voici des articles d'élève à propos des romans *Leur histoire* de Dominique Mainard et *La Formule préférée du professeur* de Yôko Ogawa:

### **Une histoire de mots.**

C'est avec regret que je ferme ce livre. L'histoire de Nadèjda et de sa fille de six ans qui n'a jamais parlé, Anna, est extrêmement touchante. Cette femme qui a vu partir son père, mourir sa grand-mère, se faire abandonner alors qu'elle était enceinte, inspire aux lecteurs une forme de courage. De plus, les thèmes abordés dans ce livre tels que la parole, l'amour d'une mère et sa fille ou entre un homme et une femme sont importants. La frayeur et la crainte éprouvées par Nadèjda envers le monde extérieur pour sa fille sont émouvants. Mais en revanche j'ai trouvé dommage que le résumé de la quatrième de couverture nous donne le dénouement. La phrase « un gué périlleux qui permettra à Anna d'atteindre l'autre rive » nous explique déjà que la petite fille réussira à parler. Les personnages de Nadèjda et d'Anna sont décrits et racontés de telle façon que l'on s'attache rapidement à elles, on a envie qu'elles s'en sortent malgré les difficultés. Les lieux comme l'oisellerie ou le bungalow sur la plage sont décrits de manière à ce qu'on les imagine facilement, ce qui permet une lecture simple et agréable de ce livre. En résumé, je conseille aux personnes de tous âges de plonger dans l'histoire de Nadèjda et d'Anna. Un livre qui se lit facilement et qui provoque chez le lecteur un intérêt certain, si l'on évite toutefois de lire la quatrième de couverture.

### ***La formule préférée du professeur.***

*La Formule préférée du professeur* raconte l'histoire d'une aide-ménagère embauchée chez un ancien mathématicien qui, après un accident de voiture, n'a plus qu'une mémoire immédiate de 80 minutes. Elle doit alors se présenter tous les matins. Et, à force, elle réussira à gagner sa confiance, lui présentera son fils; commencera alors une histoire plutôt captivante entre ces trois personnages.

Ce roman est une oeuvre plutôt riche. Beaucoup d'humanité en ressort, de l'amitié, de la tendresse, et des mathématiques. Cette histoire qui semble plutôt banale a pourtant une dimension plus humaine vue par Yôko Ogawa.

En effet, chacun des personnages donne un peu de lui au cours du roman. Ainsi va se construire une relation entre ces protagonistes tous différents et chacun en tirera un profit personnel.

Je crois que l'on peut dire que ces relations entre personnages forment le thème principal du roman, et non les mathématiques pourtant bien présentes.

Les mathématiques sont en fait l'attribut du vieux professeur, et c'est cette partie de lui qu'il partagera. Et cela Ogawa réussit à le rendre vrai pour nous aussi, on s'attache aux mathématiques, un peu comme à des gens.

Amateurs d'oeuvres originales, de sentiments et de rencontres précieuses, mais aussi ennemis des mathématiques, je vous conseille ce livre. Le talent d'Ogawa se ressent au travers de personnages qui vous communiquent leurs sentiments.